



Gard Nature

Faune de l'étang de La Capelle (Gard).

Synthèse des connaissances

Enjeux de conservation



Cigognes blanches, La Capelle (30) le 21.02.2001 (Photo : JL Hentz)

Avec la participation des associations :

Le Lièvre de Mars

Echos Nature

Novembre 2003

Ce document peut être utilisé comme source d'information par tous.

L'indication bibliographique conseillée est la suivante :

HENTZ, J.-L. (2003) : Faune de l'étang de La Capelle (Gard). Synthèse des connaissances. Enjeux de conservation. Gard Nature/Le Lièvre de Mars/Echos Nature (2^{ème} ed. 2004). 31 p.

Pour toute remarque, information complémentaire ou pour vous procurer une copie du document, veuillez vous adresser à :

Gard Nature

Mas du Boschet Neuf

30300 Beaucaire

Tél. :04.66.74.56.55

E-mail : gard.nature@laposte.net

Site : <http://www.gard-nature.com>

Préambule :

Le document que vous allez consulter est né d'une volonté de faire connaître les richesses du patrimoine naturel de l'étang de La Capelle, un des derniers étangs naturels du Midi méditerranéen français, le seul en garrigue gardoise.

Trois associations gardoises se sont réunies autour de ce projet :

Gard Nature, association naturaliste qui œuvre pour la sensibilisation de tous les citoyens, par le biais d'études, de publications, de sorties de découverte, de stages de formation et de son site Internet.

Adresse : Mas du Boschet Neuf 30300 Beaucaire

Le Lièvre de Mars, association d'éducation à l'environnement qui propose des animations et des outils pédagogiques à destination des enfants et des adultes.

Adresse : Route de Pouzilhac 30700 La Capelle-et-Masmolène

Echos Nature, autre association d'éducation à l'environnement qui propose des animations à destination des scolaires et du « grand public ».

Adresse : Centre socio-culturel 30700 Saint-Quentin-la-Poterie

Rédaction :

Ce document, rédigé par Jean-Laurent Hentz (Gard Nature), a été utilement enrichi par les relecteurs Claire Ferrandon (Le Lièvre de Mars), Elisabeth et Roger Védère (Gard Nature), Cécile Veyrat (Gard Nature).

Il a aussi bénéficié des critiques du laboratoire d'herpétologie de l'EPHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes) de Montpellier (Marc Cheylan, Philippe Geniez). Qu'ils trouvent ici l'expression de nos chaleureux remerciements.



Introduction :

L'étang de la Capelle est un impluvium d'une quarantaine d'hectares, perdu au milieu des garrigues gardoises. Un impluvium est une dépression dans le sol, recouverte d'argile imperméable, qui est alimentée par les eaux de pluie (ruissellement et résurgence de l'eau qui s'infiltré dans les massifs alentours). Par définition, et par sa formation géologique, la cuvette de l'étang de la Capelle se remplit d'eau après de forts épisodes pluvieux, ou s'assèche après une longue période sans pluie conséquente.

Ces particularités donnent un premier intérêt au site.

Le cadre paysager a fait inscrire la zone à l'inventaire des sites pittoresques du département du Gard le 14 mai 1970.

Enfin, une biodiversité (un nombre d'espèces de groupes faunistiques et floristiques différents) et une qualité exceptionnelles (le site abrite des espèces à très fort enjeu de conservation de la Nature) font de ce site un des fleurons naturalistes du Gard.

Présentation du document :

Ce document se propose de vous faire partager les connaissances concernant la faune, collectées depuis 1971 par des dizaines de naturalistes.

De tous les groupes zoologiques, celui des oiseaux a très certainement suscité le plus d'observations ; en effet l'étang de La Capelle accueille de très nombreuses espèces différentes (plus de 150) tout au long de l'année. Les autres groupes sont moins connus car plus difficiles à étudier (la plupart des mammifères sont nocturnes, l'étude des insectes nécessite un matériel et des connaissances peu diffusées, etc.).

Nous donnerons, dans ce rapport, notre analyse successive concernant les oiseaux, les mammifères, les amphibiens, les reptiles, les insectes, en commençant pour chacun d'eux par une mise en valeur des principaux enjeux en matière de conservation de la Nature.

La seconde partie du document est constituée de listes commentées des espèces connues, en précisant autant que possible le statut de l'espèce (rareté, protection, utilisation du site).

Ce travail sera intégralement mis en ligne sur le site Internet de Gard Nature où il fera l'objet d'*addenda* réguliers (notamment après une étude plus poussée des odonates au printemps 2004 dans le cadre de l'inventaire départemental).

Remarque : nous ne traiterons pas ici des poissons. D'une part, nous manquons de connaissances du peuplement ichtyologique (au moins en terme de quantité), d'autre part, nous ne sommes pas certains que ce peuplement ait un lien réel avec le fonctionnement naturel de l'étang, puisque des alevinages réguliers sont réalisés pour assurer des prises aux pêcheurs...



Connaissances naturalistes sur le site :

Les connaissances proviennent des observations consignées par des dizaines de naturalistes, particulièrement des ornithologues, qui se sont promenés autour de l'étang à la recherche de ses habitants.

Le rapport d'Aline Paris (L'étang de La Capelle-Masmolène, refuge des oiseaux), réalisé dans le cadre d'un Certificat d'Université de Biogéographie et Environnement à l'Université Paul Valéry (Montpellier) en 1989, nous donne une bonne idée de l'utilisation du site par la faune vertébrée entre 1971 et 1989. Les observateurs cités dans ce rapport et dont nous reprenons certaines informations sont : Jean-Philippe Annota (JPA), Daniel Beauthéac (DBe), Alain Blache (ABl), Gilles Bousquet (GBo), David Boyer (DBo), Laurent Debras (LDe), Olivier Gilbert (OGi), Monsieur Gutter (xGu), David Lavie (DLa), Georges Oliosio (GOI), Aline Paris (APa), Alain Pollet (APo), Thierry Tournaire (TTo), ainsi que les observateurs de l'association « la Cistude » pour les amphibiens et reptiles.

Des observations collectées depuis 1995 et transmises à Gard Nature nous ont permis de rédiger cette synthèse en tenant compte de connaissances plus récentes. Ces naturalistes sont : Christophe Bernier (CBe), Maryvonne et Hervé Bertozzi (MHB), Marie-Laure Cougoulic (MLC), François Doleson (FDo), Gisèle et André Dorémus (GAD), Grégoire Duquesne (GDU), Claire Ferrandon (CFe), Jean-Laurent Hentz (JLH), Monsieur Hiniger (Hin), Manuel Ibanez (MIb), Emile Jullian (EJu), Catherine Legrand (CLe), Romain Rondet (RRo), Elisabeth et Roger Védère (ERV), Cécile Veyrat (CVe), Claude Veyrat (CIV).

Ces observations sont complétées par des mentions relevées dans les « Echos du Cogard » (numéros 65, 69, 74, 78, 80, 81), avec des observations de Régis Allemand (RAI), Myriam Ditta (MDi), Bruno Sella (BSe), Philippe Traisnel (PTr), Keith Leonard Wright (KLW).

Enfin, le Plan d'aménagement et de gestion de l'étang de La Capelle, réalisé par BRL en 1997, a aussi été consulté avec intérêt. Il s'agit d'une étude technique avec une partie dédiée aux oiseaux. Les observations provenant de ce document seront notées : (BRL).

De façon à rendre la suite du texte agréable à lire, nous avons choisi de ne pas citer les auteurs des observations en général sauf citation précise (notamment pour les *maxima* observés). A ce moment, nous procéderons par citation des initiales comme notifiées ci-dessus.

Que tous les observateurs soient remerciés ici pour leur participation à une meilleure connaissance de notre patrimoine naturel.



Les oiseaux à La Capelle :

Au moins 155 espèces d'oiseaux ont été observées depuis 1971 par de nombreux ornithologues. Cette diversité fait de l'étang de La Capelle un site majeur pour les oiseaux dans le Gard. Parmi ces espèces, 34 sont très rares, menacées et classées à l'annexe I de la Directive Européenne « oiseaux », et 3 espèces jugées « prioritaires » font l'objet de plans d'action européens pour leur conservation (le Butor étoilé, le Fuligule nyroca et le Râle des genêts). 115 espèces sont protégées par la législation française et 40 sont susceptibles de faire l'objet d'un prélèvement légal (chasse, destruction).

Beaucoup d'observations mentionnées dans le rapport d'Aline Paris se rapportent aux périodes d'hivers rigoureux de 1986 et 1989, qui ont entraîné des observations inhabituelles et non renouvelées.

Les enjeux de conservation des oiseaux :

La conservation et l'extension de la roselière à phragmites (les roseaux en forme de plumeau) constituent l'enjeu majeur pour les oiseaux à La Capelle. C'est le seul habitat pouvant garantir la pérennité de la reproduction du Blongios nain et de la Rousserolle turdoïde, et permettre, à terme, la nidification du Butor étoilé et du Héron pourpré, deux espèces patrimoniales très menacées.

Les roselières sont aussi des lieux de haltes migratoires très utilisés par nombre de petits oiseaux migrateurs, qui y trouvent une nourriture abondante (insectes) et un abri pour la nuit. Toutes les espèces de fauvettes paludicoles (rousserolles, locustelles, phragmites) qui vont passer l'hiver en Afrique sont très dépendantes de la conservation de ces habitats.

Les hirondelles se regroupent aussi en très grands nombres (plusieurs milliers) en période de migration au-dessus de l'étang, pour consommer des insectes et dormir, dissimulées dans la roselière.

Enfin, en période hivernale, les roselières sont le siège d'immenses dortoirs de Bruants des roseaux (accompagnés par des Rougegorges, des mésanges, etc.).

Actuellement, la prépondérance des Massettes (les roseaux en forme de cigare) au centre de l'étang, probablement due au pâturage qui a duré quelques années, rend le site peu attractif pour les nicheurs comme pour les hivernants.

De plus, la chasse est un facteur extrêmement dérangeant pour les oiseaux en hiver : un seul chasseur est la cause de la désaffection du site par les Hérons cendrés et la plupart des anatidés. La superficie trop réduite ne peut admettre ce type de dérangement si l'on veut favoriser l'implantation des oiseaux.



Les mammifères à La Capelle

Voici un groupe très difficile à étudier, du fait des mœurs discrètes et nocturnes de la plupart de ses représentants. Là encore, ce sont des observations ponctuelles ou l'identification des indices (empreintes, crottes, restes de repas) qui permettent de déceler la présence de ces espèces.

La liste indiquée par Aline Paris dans son rapport en 1989 reste représentative des grands mammifères fréquentant l'étang. En l'absence d'étude ciblée (micromammifères, chauves-souris), aucune espèce nouvelle n'a été notifiée.

Les enjeux de conservation des mammifères :

Seule zone humide perdue au milieu des garrigues sèches, l'étang de La Capelle est probablement nécessaire à la survie de nombreuses espèces de chauves-souris. Les spécialistes disposent aujourd'hui de matériel sophistiqué permettant l'enregistrement des émissions vocales de ces animaux (la plupart inaudibles pour l'oreille humaine) et leur identification via un sonagramme (visualisation mathématique des fréquences et durées des cris sur un ordinateur).

Toutes les espèces de chauves-souris sont protégées et menacées. Une étude fine de l'utilisation du site serait la bienvenue.

Le Ragondin est parfois pourchassé en raison des terriers qu'il creuse ici ou là dans les digues artificielles. Différents moyens de lutte sont possibles : l'empoisonnement à base de produits rodenticides (qui tuent tous les rongeurs, *idem* la « mort-aux-rats ») ou le piégeage. Cette dernière méthode doit être la seule utilisée, car l'empoisonnement touche directement d'autres animaux que le Ragondin (le poison étant disposé sur des appâts consommable par tous), et indirectement tous les prédateurs et charognards qui vont se nourrir de campagnols gavés de bromadiolone (un des rodenticides très utilisé) ou d'un cadavre de Ragondin.



Les amphibiens à La Capelle

Les amphibiens sont des animaux dont une partie du cycle de vie se passe dans l'eau. L'étang de La Capelle est donc un lieu de ponte de nombreuses espèces, toutes protégées. Les larves des tritons et les têtards des crapauds et grenouilles s'y développent avant d'acquérir la capacité de respirer dans l'air et de pouvoir quitter le milieu humide pour aller passer une partie de leur vie en milieu terrestre (sauf les Grenouilles de Perez qui restent toute leur vie dans l'eau).

L'étang de La Capelle constitue pour ces animaux un des rares points de reproduction en pleine garrigue. On peut observer des migrations de tritons (décembre à mars) et de crapauds (février-mars), venant des massifs boisés des alentours, gagnant l'étang pour procéder aux accouplements et pontes qui assureront la pérennité des espèces.

Les enjeux de conservation des amphibiens :

Parmi les 7 espèces d'amphibiens connues à La Capelle, le petit crapaud Pélodyte mérite une attention particulière. Le Pélodyte ponctué apprécie les zones ponctuellement immergées (mares temporaires, fossés) et se retrouve en nombre conséquent autour de l'étang, dans la marge la plus haute, qui inonde tout juste les prairies.



Pélodyte ponctué (photo : J-L Hentz)

Le **Triton crêté** *Triturus cristatus* est classé à l'annexe II de la Directive européenne « Habitats ». Les Etats sont donc appelés à désigner des zones spéciales de conservation pour cette espèce. Gros triton atteignant 15 centimètres de long, très sombre sur le dos, il pourrait se trouver à La Capelle et une étude scientifique est en cours sous l'égide de la Direction Régionale de l'Environnement. Nous espérons que les résultats seront diffusés au printemps 2004.

Une autre espèce patrimoniale devrait se trouver à La Capelle : le **Pélobate cultripède** *Pelobates cultripipes* aussi appelé « Crapaud à couteaux ». Tous les crapauds et grenouilles sont repérés, notamment, à leur chant, qu'ils émettent surtout de nuit. Or le Pélobate est très discret et il peut facilement passer inaperçu. Des recherches au printemps (mars-avril) devraient se révéler fructueuses.



Les reptiles à La Capelle

Ce groupe n'a pas fait l'objet d'études particulières et les observations proviennent de rencontres aléatoires et ponctuelles.

On compte au moins 8 espèces de reptiles, qui sont toutes protégées en France par l'arrêté du 22 juillet 1993.

Les enjeux de conservation des reptiles :

Les reptiles souffrent, entre autre, de la mauvaise image que la société en a. Toutes les espèces rencontrées à La Capelle, jusqu'à présent, sont inoffensives pour l'Homme. La Vipère aspic *Vipera aspis*, qui est connue au Nord d'Uzès (limite sud de répartition ?), n'y est pas mentionnée. La destruction systématique des serpents constitue donc, outre un acte parfaitement irréfléchi, une menace pour ces espèces.



Couleuvre vipérine (photo : J-L Hentz)

La Cistude d'Europe, tortue aquatique, fut observée il y a longtemps à La Capelle. Classée à l'annexe II de la Directive Habitat, elle est donc une espèce patrimoniale très importante. Une étude ciblée sur cette espèce, comme cela s'est fait ces dernières années en Petite Camargue, permettra de savoir si elle est toujours présente dans l'étang et en quelle quantité. Cette espèce est menacée par la modification des habitats (marais) mais aussi par l'introduction de la Tortue de Floride *Trachemys scripta*.



Les insectes à La Capelle

Les différents groupes d'insectes ont été peu étudiés. Aline Paris, dans son rapport, cite une liste de Coléoptères carabiques dressée en 1978 par J. Balazuc. Nous la reprenons intégralement dans ce rapport.

Les autres informations sont citées pour mémoire, mais sont trop fragmentaires pour pouvoir analyser finement la diversité et le rôle de l'étang de La Capelle pour les espèces.

Les enjeux de conservation des insectes :

Les papillons, étant des chenilles avant de savoir voler, sont très liés à des plantes-hôtes, et l'on pense tout particulièrement à la Diane *Zerynthia polyxena* (papillon protégé) dont la chenille se nourrit d'Aristolochie, une plante qui pousse dans les zones parfois inondées en bordure de l'étang.

Pour les libellules, des relevés plus précis sur le développement effectif des larves dans l'étang, avec le recueil des exuvies (dernière mue de la larve de libellule), seront réalisés au printemps 2004, dans le cadre de l'inventaire départemental mené par Gard Nature.

Liste des espèces d'insectes :

Papillons :

- Flambé** *Iphioides podalirius* (Papilionidés)
- Machaon** *Papilio machaon* (Papilionidés)
- Piéride du Chou** *Pieris brassicae* (Piéridés)
- Citron de Provence** *Gonepteryx cleopatra* (Piéridés)
- Cuivré commun** *Lycaena phlaeas* (Lycaenidés)
- Mégère** *Lasiommata megera* (Nymphalidés)
- Vulcain** *Vanessa atalanta* (Nymphalidés)
- Ecaille martre** *Arctia caja* (Arctiidés)



Libellules :

Agrion élégant *Ischnura elegans* (Coenagrionidés)

Leste brun *Sympetma fusca* (Lestidés) dès le mois de février

Aesche affine *Aeshna affinis* (Aeschnidés)

Anax empereur *Anax imperator* (Aeschnidés)

Libellule déprimée *Libellula depressa* (Libellulidés)

Libellule écarlate *Crocothemis erythraea* (Libellulidés)

Orthétrum reticulé *Orthetrum cancellatum* (Libellulidés)

Orthétrum à stylets blancs *Orthetrum albistylum* (Libellulidés)

Sympétrum à nervures rouges *Sympetrum fonscolombii* (Libellulidés)



Leste brun (photo : J-L Hentz)

Coléoptères Carabiques (d'après J. Balazuc –1978 in Paris – 1989) :

Diachromus germanus

Baudia anomala

Bombardier *Brachinus crepitans*

Bombardier *Brachinus ganglbaueri*

Epomis circumscriptus (dernière observation en 1966 !)

Carabus chlatratus (dernière observation en 1977 !)



Conclusion

L'étang de La Capelle est un lieu unique dans le département du Gard, en raison de ses caractéristiques paysagères, fonctionnelles et naturalistes. Sur ce dernier point, à la lumière des observations recueillies depuis plus de 30 ans, force est de constater que l'extraordinaire richesse de ce site lui confère un intérêt en matière de conservation de la Nature particulièrement important. L'enjeu dépasse largement le cadre local du fait de la présence d'espèces menacées à l'échelle européenne.

Ces espèces sont des oiseaux (le Butor étoilé, le Blongios nain, le Héron pourpré, la Rousserolle turdoïde et bien d'autres...), des amphibiens (le Pélodyte ponctué, le Triton crêté), des reptiles (la tortue aquatique Cistude d'Europe). De futures prospections nous permettront d'enrichir nos connaissances sur ce site et de confirmer la présence du crapaud Pélobate cultripède ou du papillon Diane, et de quelques autres espèces à fort intérêt patrimonial.

Nous savons que la commune réfléchit depuis longtemps à la valorisation de l'étang de La Capelle. Nous savons tous que l'on peut, à l'heure actuelle, transformer aisément le plus beau des joyaux naturels en un quelconque parc d'attraction.

La modification des habitats consécutive à des travaux d'aménagement peut être, dans le cas où cela est fait de façon raisonnée, un facteur favorable pour la faune. Mais le creusement de « trous » d'eau profonds risque de perturber profondément l'aspect, le fonctionnement et la capacité d'accueil du site. Dans le passé, de tels « gours » ont existé, et étaient entretenus pour la pêche et la récupération des limons, utilisés pour amender les terres cultivées (en plus de la cendre de roseaux). Aujourd'hui, cette dernière activité n'existe plus, et l'on peut aisément constater la banalisation et la pauvreté des habitats entretenus pour assurer l'activité de pêche communale.

Nous, simples citoyens, convaincus que l'on peut concilier des problématiques financières avec des problématiques de protection de la Nature, invitons chacun à se poser ces questions :

Que voulons-nous faire aujourd'hui de l'étang de La Capelle ?

Dans quel état et avec quelles richesses le transmettrons-nous aux générations qui nous suivront ?



Listes commentées des espèces

Les espèces observées à La Capelle sont présentées dans l'ordre systématique (l'ordre des guides d'identification). Chaque espèce est mentionnée par son nom français suivi de son nom scientifique (latin) en italique.

Les espèces strictement protégées en France sont suivies d'un astérisque * (loi de Protection de la Nature de 1976 et arrêtés ministériels de 1981 à 1999).

La Directive Européenne 79/409 dite directive « Oiseaux » protège toutes les espèces d'oiseaux sauvages de l'Union européenne et elle implique la prise de mesures spécifiques pour la conservation des habitats des espèces de l'annexe I. Celles-ci sont suivies de l'indication (A1). Certaines de ces espèces, globalement menacées, sont nommées « espèces prioritaires » et sont soumises à des plans d'action pour leur conservation, avec un financement européen au titre de Life-Nature (L'Instrument Financier pour l'Environnement).

La Directive Européenne 92/43 dite directive « Faune-Flore-Habitats », modifiée par la directive 97/62, incite les États à entreprendre des mesures de conservation des habitats sur le long terme, étant dit qu'on ne peut protéger utilement les espèces si l'on détruit dans le même temps leurs milieux de vie. L'annexe I définit les habitats remarquables qu'il convient de préserver, et l'annexe II notifie les espèces animales et végétales d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de zones spéciales de conservation. Certaines espèces d'amphibiens et de reptiles sont mentionnés sur cette liste : leur nom sera suivi de l'indication (A2).

Lorsque l'information existe et présente un intérêt, nous mentionnons le nombre maximal d'individus observés. Cela donne une indication sur la capacité d'accueil du site.



Les oiseaux :

Chaque espèce est aussi accompagnée d'une indication de son statut à l'étang de La Capelle :

- NS = nicheur sédentaire, utilisant le site toute l'année (ex : le Canard colvert),
- NM = nicheur migrateur, utilisant le site durant la période de migration et de reproduction mais pas en hiver (ex : le Blongios nain),
- (NS) = nicheur aux alentours du site (ex : la Corneille noire),
- (NM) = nicheur migrateur se reproduisant aux abords du site (ex : l'Hirondelle de fenêtre),
- M = observé en migration seulement (ex : l'Hirondelle de rivage),
- MH = migrateur hivernant, utilisant le site durant la période de migration et en hiver (ex : le Grand Cormoran),
- O = occasionnel à La Capelle (ex : la Pie-grièche méridionale),
- ? = incertitude sur le statut par manque de connaissances.

Grèbe castagneux* *Tachybaptus ruficollis* : **NM**

Nicheur occasionnel lorsque l'étang reste en eau au printemps (1971, 1985, 1987), cette espèce est surtout observée de février à avril. Jusqu'à 40 oiseaux notés le 20 mars 1987 (JPA). En 1989, Paris estime la population entre 8 et 15 couples. Une estimation avance plus de 20 couples en 1997 (BRL), ce qui semble un maximum exceptionnel, en lien avec les conditions d'inondation de l'étang.

Grèbe huppé* *Podiceps cristatus* : **N?M**

Aucune observation avant 1989. Noté occasionnellement de février à avril, c'est un nicheur potentiel lorsque l'étang reste en eau en été.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo sinensis* : **MH**

Maximum de 2 individus, de décembre à avril. 31 migrants le 1^{er} avril 2000 (JLH).

Butor étoilé* *Butorus stellaris* (A1 – espèce prioritaire) : **N?M**

Espèce très rare en Europe ; un mâle a chanté assidûment aux printemps 1989 (JPA *et al.*) et 1999 (avril et mai) sans qu'il soit possible de dire s'il s'est reproduit sur le site. Maximum de 3 individus le 20 mai 1989 (JPA).

Blongios nain* *Ixobrychus minutus* (A1) : **NM**

Espèce inféodée aux roselières, très menacée au niveau européen. Noté en 1971 par GOI (*in* Faune de Provence, Bulletin du Centre d'Etudes sur les Ecosystèmes de Provence. Vol. 12 – 1991 ; p. 94), puis régulièrement jusqu'en 2003 (KLW *et al.*), à raison d'un à deux couples reproducteurs.



Bihoreau gris* *Nycticorax nycticorax* (A1) : **N?M**

Aucune observation avant 1989. Occasionnel en avril, juin et septembre ; maximum de 8 oiseaux (JLH).

Crabier chevelu* *Ardeola ralloides* (A1) : **O**

Occasionnel ; 1 immature est observé le 4 mai 1985 (JPA, DBe) puis 3 jeunes stationnent quelques jours en septembre 1998. (JLH *et al.*).

Héron gardeboeufs* *Bubulcus ibis* : **O**

Une seule observation d'un oiseau le 31 mars 1997 (MIb).

Aigrette garzette* *Egretta garzetta* (A1) : **?**

Une seule observation avant 1989 concerne 1 oiseau le 10 avril 1983 (DBe). Devient occasionnelle par la suite, sans être régulière. Observée surtout au printemps (février à avril), en septembre et décembre avec un maximum de 9 oiseaux rassemblés en dortoir (JLH *et al.*).

Grande Aigrette* *Egretta alba* (A1) : **O**

Un individu est présent de février à mai 1999. C'est une espèce en expansion, qui pourrait chercher de nouveaux sites de nidification (CFe, JLH).

Héron cendré* *Ardea cinerea* : **(NM)**

Très régulièrement observé de février à septembre (c'est-à-dire en dehors de la saison de chasse à La Capelle...). Jusqu'à 25 oiseaux le 24 juin 1999 (JLH). Il a tenté de nicher dans une lisière forestière (mais l'arbre supportant le nid a été coupé...). Anecdote : 1 jeune Héron a eu un comportement inhabituel, début août 2003 : il quémandait des poissons aux pêcheurs sans manifester aucune crainte (Hin, ERV).

Héron pourpré* *Ardea purpurea* (A1) : **M**

Jusqu'à 3 individus (CFe), entre mars et septembre. L'étang de La Capelle, pour peu que la roselière à phragmites se restaure, pourrait accueillir plusieurs nids de cette espèce fragile et peu commune.

Cigogne noire* *Ciconia nigra* (A1) : **M**

Rare, 1 le 10 avril 1987 (JPA).

Cigogne blanche* *Ciconia ciconia* (A1) : **M**

Au passage en février et mars. Un vol de 28 oiseaux est resté bloqué par un violent mistral les 20 et 21 février 2001 (MLC, JLH, MIb).



- Spatule blanche*** *Platalea leucorodia* (A1) : O
Très rare : une le 13 mai 1971 (GOI).
- Flamant rose*** *Phoenicopterus ruber* (A1) : O
Un jeune le 16 août 2001 (KLW).
- Tadorne de Belon*** *Tadorna tadorna* : O
Un oiseau en mars 2002 (MIb), et 1 en avril 2003 (BSe).
- Canard siffleur** *Anas penelope* : M
Rarement observé sur le site, en janvier, mars et avril (migration).
- Canard chipeau** *Anas strepera* : M
Un oiseau en mars 1987 (DLa), 2 couples au passage, en février 2003.
- Sarcelle d'hiver** *Anas crecca* : M
Rarement observée de février à mai.
- Canard colvert** *Anas platyrhynchos* : NS
C'est le canard le plus commun, qui se reproduit sur le site, ou s'y arrête lors de ses migrations. Des groupes comptent jusqu'à 62 oiseaux le 9 avril 1997 (BRL). Gibier de choix pour les chasseurs, il disparaît en hiver. Quelques cas de reproduction ont été notés : 3 couples en 1989 (JPA), plus de 40 couples estimés en 1997 (BRL).
- Canard pilet** *Anas acuta* : M
Observé parfois en mars-avril, à la remontée (migration vers ses zones de reproduction nordiques). Une observation exceptionnelle en hiver est faite le 18 décembre 1985 (JPA).
- Sarcelle d'été** *Anas querquedula* : M
Au passage de mars à mai, avec un maximum de 35 oiseaux le 13 mars 1983 (DBe). Semble avoir niché exceptionnellement en 1987 (DBe).
- Canard souchet** *Anas clypeata* : M
Uniquement noté en mars et avril, lors de la migration. Maximum 8 individus en mars 1999 (JLH).



- Nette rousse** *Netta rufina* : **O**
Observée en 1985 (JPA, DBe), puis en mai et juin 2003 (MDi, BSe).
- Fuligule milouin** *Aythya ferina* : **M**
Jusqu'à 9 individus en janvier et mars 1997 (MIb). Anciennement noté en mars et avril.
- Fuligule nyroca*** *Aythya nyroca* (A1 – espèce prioritaire) : **O**
Une seule observation d'un oiseau le 9 avril 1997 (BRL).
- Fuligule morillon** *Aythya fuligula* : **O**
Une seule observation d'un oiseau en mars 1987 (JPA, LDe).
- Bondrée apivore*** *Pernis apivorus* (A1) : **(NM)**
Peu d'observations entre avril et août de cette espèce sont rapportées. Notons un passage migratoire de 50 oiseaux le 22 avril 1989 (JPA, DBe). Elle pourrait nicher dans les bois de la commune.
- Milan noir*** *Milvus migrans* (A1) : **NM**
Présent de mars à août (encore un le 9 août 2003 – ERV), nicheur dans les environs (3 couples possibles). Les Milans se nourrissent notamment de poissons morts et autres déchets récupérés sur les routes.
- Milan royal*** *Milvus milvus* (A1) : **M**
Rarement observé : un le 23 avril 1989 (JPA), un le 14 mars 2000 (JLH *et al.*).
- Circaète Jean-le-Blanc*** *Circaetus gallicus* (A1) : **(NM)**
Cet aigle mangeur de serpents passe l'hiver en Afrique. Il est de retour en mars, et fréquente les alentours jusqu'à fin août. Il pourrait nicher dans les massifs forestiers proches. Encore 5 en migration en septembre 1988 (JPA *et al.*).
- Busard des roseaux*** *Circus aeruginosus* (A1) : **M**
L'étang de La Capelle est très attractif pour les Busards des roseaux en migration ; certains y passent quelques jours, au printemps (février à avril) avant de repartir vers le Nord et leurs zones de nidification. L'extension de la roselière à Phragmites pourrait l'inciter à nicher sur le site.



Busard Saint-Martin* *Circus cyaneus* (A1) : **MH**

Cet hivernant est occasionnellement observé de décembre à avril. L'observation d'un oiseau le 1^{er} mai 1985 (DBe) concerne plutôt un migrateur qu'un nicheur comme il avait été mentionné à l'époque.

Busard cendré* *Circus pygargus* (A1) : **M**

Observé à plusieurs reprises en migration active, survolant l'étang. Nicheur probable en 1985 (GOI) ; cette reproduction reste exceptionnelle aux abords du site...

Epervier d'Europe* *Accipiter nisus* : **NS**

Hôte habituel des lieux, nichant dans les forêts des alentours.

Buse variable* *Buteo buteo* : **NS**

Nichant dans les forêts des alentours, elle fréquente régulièrement le site à la recherche de campagnols ou autres musaraignes. Maximum de 10 oiseaux le 22 avril 1989 (JPA, DBe) en migration.

Balbuzard pêcheur* *Pandion haliaetus* (A1) : **M**

Au passage de printemps (mars-avril), en solitaire.



Faucon crécerelle* *Falco tinnunculus* : **NS**

Fréquente les cultures à la recherche des campagnols, ses principales proies. Un à deux couples se reproduisent aux alentours.

Faucon hobereau* *Falco subbuteo* : **M**

Visiteur d'été occasionnel ; observé chassant les Hirondelles, surtout en avril et septembre, périodes de migration.

Faucon kobez* *Falco vespertinus* : **O**

Une observation de cet oiseau rare en 1977 (GBo) et une autre en 1989 (JPA *et al.*).

Faucon pèlerin* *Falco peregrinus* (A1) : **O**

Deux observations exceptionnelles : le 3 novembre 1985 (JPA, DBe) et le 7 septembre 1986 (TTo).

Perdrix rouge *Alectoris rufa* : **?**

Animaux lâchés pour la « reproduction naturelle » par les sociétés de chasse. Adultes et jeunes seront les proies des carnivores ou des chasseurs dès l'ouverture...



- Faisan de Colchide** *Phasianus colchicus* : ?
- Même remarque que pour la Perdrix rouge.
- Rôle d'eau** *Rallus aquaticus* : N?S?
- Espèce très difficile à observer, mais qui trahit sa présence par ses cris de « cochon qu'on égorge »... Il est noté de février à septembre, sans que l'on sache vraiment s'il se reproduit sur le site.
- Rôle des genêts*** *Crex crex* (A1 – espèce prioritaire) : O
- En voie d'extinction en Europe pour cause d'assèchement des zones humides et de modification des pratiques culturales (prairies de fauche transformées en maïs), un individu de cette espèce fut observé le 6 octobre 1985 (JPA, DBe).
- Gallinule poule-d'eau** *Gallinula chloropus* : NS
- Observée toute l'année. En 1989, la population est estimée à 25 couples (APa). En 1997 la population nicheuse est estimée à 22 couples (BRL).
- Foulque macroule** *Fulica atra* : NS
- Observée toute l'année. Aline Paris (1989) estime la population à 50 couples minimum. En 1997 la population nicheuse est estimée à plus de 80 couples (BRL). Les observations récentes ne permettent pas de supposer qu'une telle concentration existe encore.
- Grue cendrée*** *Grus grus* (A1) : O
- Rare dans le Sud-Est de la France ; 1 oiseau est observé le 3 mars 2001, et 49 le 6 mars 2003 (RA1).
- Echasse blanche*** *Himantopus himantopus* (A1) : O
- Un oiseau le 10 avril 1983 (DBe), un le 9 avril 1997 (BRL), 1 le 24 mars 2000 (JLH), 1 en mai 2000 (KLW).
- Petit Gravelot*** *Charadrius dubius* : M
- Au passage en mars et avril. Jusqu'à 17 individus le 30 mars 1999 (JLH).
- Grand Gravelot*** *Charadrius hiaticula* : O
- Deux oiseaux sont notés le 10 avril 1983 (DBe).
- Vanneau huppé** *Vanellus vanellus* : O
- Observé au passage en mars. Maximum de 36 oiseaux observés le 16 février 1985 (OGi).



- Combattant varié** *Philomachus pugnax* (A1) : **M**
Au passage pré-nuptial (mars-avril). Maximum de 8 oiseaux le 26 avril 1999 (JLH).
- Bécassine des marais** *Gallinago gallinago* : **MH**
En petit nombre en hiver, de septembre à avril. Jusqu'à 30 individus en mars 1987 (JPA, LDe).
- Courlis corlieu** *Numenius phaeopus* : **O**
Observation exceptionnelle de 15 oiseaux le 13 avril 1986 (JPA, DBe).
- Courlis cendré** *Numenius arquata* : **O**
Un oiseau entendu le 20 mai 1989 (JPA).
- Chevalier arlequin** *Tringa erythropus* : **M**
Quatre oiseaux notés le 27 avril 1985 (DBe), un le 4 mai 1985 (JPA, DBe) puis deux le 16 août 2001 (KLW).
- Chevalier gambette** *Tringa totanus* : **M**
Au passage entre mars et mai. Maximum de 3 oiseaux le 26 avril 1999 (JLH).
- Chevalier aboyeur** *Tringa nebularia* : **M**
Jusqu'à 8 individus le 25 avril 1999 (JLH) de cette espèce nordique ont été observés lors des migrations, en avril-mai et en septembre.
- Chevalier culblanc*** *Tringa ochropus* : **M**
Observé au passage en mars-avril et septembre.
- Chevalier sylvain*** *Tringa glareola* (A1) : **M**
Observé au passage, en mars-avril et septembre. Maximum de 80 individus en avril 1999 (KLW).
- Chevalier guignette*** *Actitis hypoleucos* : **M**
Régulièrement observé en septembre, et rarement en avril-mai (JPA, GBo).
- Mouette rieuse*** *Larus ridibundus* : **M**
Au passage de printemps (février à avril), jusqu'à 13 oiseaux le 19 mars 1999 (JLH).



- Goéland leucophée** *Larus michahellis* : **O**
Occasionnel en mars-avril, jusqu'à 30 oiseaux le 26 mars 1995 (MIb).
- Guifette moustac*** *Chlidonias hybridus* (A1) : **O**
Jusqu'à 15 oiseaux en avril 1983, observés durant quelques jours (DBe, MJa).
- Guifette noire*** *Chlidonias niger* (A1) : **O**
Rarement observée au passage, en avril 1983 (MJa, DBe), maximum de 4 oiseaux en mai 1986 (JPA, DBe), et en mai 2003 (MDi).
- Pigeon colombin** *Columba oenas* : **M**
Mêlé aux Pigeons ramiers en migration, il passe le plus souvent inaperçu ; un en mars 2002 (JLH *et al.*).
- Pigeon ramier** *Columba palumbus* : **NS M**
En migration en mars, puis observé occasionnellement en été. Noté nicheur en 1997 (BRL).
- Tourterelle des bois** *Streptopelia turtur* : **O**
Espèce discrète, observée en avril-mai 1989 (JPA *et al.*), en avril 2000 (JLH) puis quatre oiseaux en août 2003 (ERV).
- Coucou gris*** *Cuculus canorus* : **NM**
Rarement observé de mars à août ; il est susceptible de parasiter les Rousserolles turdoïdes et les autres fauvettes du secteur.
- Chouette hulotte*** *Strix aluco* : **(NS)**
Un cadavre est trouvé en avril 1986 (JPA). La Hulotte fréquente toute l'année les boisements des alentours.
- Hibou moyen-duc*** *Asio otus* : **?**
La seule observation concernant 3 jeunes en mai 1978 (xGu) doit être considérée avec prudence, bien que le Moyen-duc soit une espèce fort discrète.
- Engoulevent d'Europe*** *Caprimulgus europaeus* (A1) : **?**
Une seule observation dans le secteur le 18 juillet 2002 (KLW). L'engoulevent est une espèce crépusculaire habitant plutôt les boisements des alentours, mais qui apprécie les points d'eau où il peut venir s'abreuver.





Martinet noir* *Apus apus* : (N)M

Observé d'avril à juillet, il niche probablement dans le village. Le 23 avril 1989 la Capelle est le théâtre d'un passage très important de Martinets noirs, estimés à 10 000 individus par l'observateur (JPA). Cela correspond certainement à un jour de « rush » migratoire, journées fabuleuses qui ont tendance à se raréfier depuis quelques années...

Martinet à ventre blanc* *Apus melba* : O

Rarement observé : maximum de 20 oiseaux en avril 1989 (JPA, DBe), et autant le 21 septembre 2003 (JLH, CVe).

Martin-pêcheur d'Europe* *Alcedo atthis* (A1) : O

Observé en juin, juillet, septembre, novembre et décembre.

Guêpier d'Europe* *Merops apiaster* : M

Rarement observé au passage d'avril à juin (GBo *et al.*) et en août-septembre (APo *et al.*).

Rollier d'Europe* *Coracias garrulus* (A1) : O

Un oiseau noté le 23 juillet 1986 (JPA).

Huppe fasciée* *Upupa epops* : N?M

Rarement observée de mai à juillet.

Pic vert* *Picus viridis* : NS

Apprécie particulièrement les grands Peupliers bordant l'étang.

Pic épeiche* *Dendrocopos major* : (NS)

Très discret, il est probablement nicheur dans les bois des environs.

Pic épeichette* *Dendrocopos minor* : N?S

Très discret, sa présence est décelée par son chant.

Cochevis huppé* *Galerida cristata* : O

Une seule observation concerne deux oiseaux le 4 mai 1986 (JPA, DBe).

Alouette lulu* *Lullula arborea* (A1) : NS

Présente toute l'année dans les zones de cultures bordant l'étang ; jusqu'à 15 individus regroupés le 8 janvier 2000 (JLH).

20



- Alouette des champs** *Alauda arvensis* : **O**
Observée quelquefois en février (jusqu'à 300 oiseaux le 15 février 1986 – JPA, DBe), et novembre. Un chanteur en mai 1989 (JPA *et al.*) laisse suspecter une nidification occasionnelle.
- Hirondelle de rivage*** *Riparia riparia* : **M**
Au passage en mars et avril. Maximum de 200 oiseaux en 1989 (JPA *et al.*).
- Hirondelle des rochers*** *Ptyonoprogne rupestris* : **O**
Deux en migration le 14 mars 2000 (JLH).
- Hirondelle rustique*** *Hirundo rustica* : **(NM)**
Observée de mars à septembre, nicheuse probable dans les environs. Plusieurs milliers parfois au mois d'avril, en halte migratoire, comme le 18 avril 1999 (JLH *et al.*).
- Hirondelle de fenêtre*** *Delichon urbica* : **(NM)**

Toujours en faible nombre (jusqu'à 50 individus le 29 avril 1989 – DBo *et al.*), elle est notée de mars à septembre. Nicheuse probable dans le village.
- Pipit des arbres*** *Anthus trivialis* : **M**
Noté au passage en septembre.
- Pipit farlouse*** *Anthus pratensis* : **MH**
Il est noté principalement de février à avril, avec un maximum de 50 oiseaux le 22 avril 1989 (JPA, DBe).
- Pipit à gorge rousse*** *Anthus cervinus* : **O**
Très rare migrateur du Nord de l'Europe, observé une fois le 23 mars 1997 (BRL).
- Pipit spioncelle*** *Anthus spinoletta* : **MH**
Souvent confondu avec le Farlouse, il est noté de décembre à mars, avec un maximum exceptionnel de 100 individus le 20 mars 1987 (JPA).
- Bergeronnette printanière*** *Motacilla flava* : **M**
Au passage de printemps (mars-avril) avec des groupes atteignant 200 oiseaux (le 22 avril 1989 – JPA, DBe).
- Bergeronnette des ruisseaux*** *Motacilla cinerea* : **N?S**
Habitant discret de l'étang ; nicheur potentielle.



- Bergeronnette grise*** *Motacilla alba* : **N?S**
 Nicheur probable sur le site ; elle est observée toute l'année, avec des groupes pouvant atteindre 40 oiseaux (le 19 mars 2000 – JLH).
- Troglodyte mignon*** *Troglodytes troglodytes* : **MH**
 Noté de novembre à février.
- Accenteur mouchet*** *Prunella modularis* : **H**
 Très discret, il est rarement noté de novembre à février.
- Rougegorge familier*** *Erithacus rubecula* : **MH**
 Observé de novembre à mars.
- Rossignol philomèle*** *Luscinia megarhynchos* : **NM**
 Son chant résonne jour et nuit, d'avril à juin. Nicheur probable.
- Gorgebleue à miroir*** *Luscinia svecica* (A1) : **O**
 Une seule observation d'un mâle le 20 mai 1989 (JPA).
- Rougequeue noir*** *Phoenicurus ochruros* : **O**
 Noté seulement en mars.
- Tarier des prés*** *Saxicola rubetra* : **M**
 Au passage en mai 1985, 86 et 89 (JPA). Une seule observation depuis, en septembre 2002 (MDi, PTr).
- Tarier pâtre*** *Saxicola torquata* : **(NS)**
 Petit veilleur des friches et pâturages, on le rencontre aux alentours du site, où il est probablement nicheur. Il visite aussi les roselières (11 novembre 2003 – GAD, CBe).
- Traquet motteux*** *Oenanthe oenanthe* : **M**
 Rarement observé au passage en avril-mai et octobre.
- Merle noir** *Turdus merula* : **H**
 Rarement noté de novembre à mai.
- Grive litorne** *Turdus pilaris* : **O**
 Jusqu'à 19 oiseaux le 19 janvier 2000 (JLH) et février.



- Grive musicienne** *Turdus philomelos* : ?
 Non notée depuis février et mars 1986...
- Grive mauvis** *Turdus iliacus* : O
 Une seule observation le 22 février 1986 (JPA, DBe).
- Grive draine** *Turdus viscivorus* : O
 Rarement notée en février et mars, avec un rassemblement exceptionnel de 50 oiseaux le 22 février 1986 (JPA, DBe).
- Bouscarle de Cetti*** *Cettia cetti* : NS
 Omniprésente dans les zones humides, appréciant les fossés et les lisières de plan d'eau bordés d'arbustes, cette fauvette aquatique se rencontre toute l'année à La Capelle ; très difficile à voir, seul son chant trahit sa présence...
- Cisticole des joncs*** *Cisticola juncidis* : NS
 Cette petite fauvette apprécie les zones herbeuses et les champs de céréales.
- Locustelle luscinioïde*** *Locustella luscinioides* : O
 Rare ; notée le 20 mai 1989 (JPA), puis en avril et mai 2000 (KLW).
- Lusciniole à moustaches*** *Acrocephalus melanopogon* : O
 Jusqu'à 5 oiseaux observés du 6 octobre au 2 novembre 1985 (DBe).
- Phragmite des joncs*** *Acrocephalus schoenobaenus* : O
 Rarement observé au passage en avril : en 1972 (GOI), et en 1989 (JPA, DBe).
- Rousserolle effarvatte*** *Acrocephalus scirpaceus* : N?M
 Occasionnelle notée au passage en avril-mai, puis en juin (nicheuse possible) et septembre (un oiseau tardif le 21 septembre 2003 – JLH, CVe).
- Rousserolle turdoïde*** *Acrocephalus arundinaceus* : NM
 Inféodée aux roselières ; présente d'avril à août, jusqu'à 6 couples (17 juin 2001 – JLH) se reproduisent chaque année dans la partie préservée proche de la guinguette.
- Hypolaïs polyglotte*** *Hippolais polyglotta* : NM
 Cette fauvette farouche se repère aisément à son chant. Notée de mai à juillet, probablement nicheuse.



- Fauvette mélanocéphale*** *Sylvia melanocephala* : **NS**
 Très commune ; fréquente les lisières forestières et les haies broussailleuses.
- Fauvette grisette*** *Sylvia communis* : **O**
 Trois oiseaux le 21 mai 1989 (DBo *et al.*).
- Fauvette à tête noire*** *Sylvia atricapilla* : **NS**
 Nicheur commun dans les fourrés et zones arborées autour de l'étang.
- Pouillot véloce*** *Phylloscopus collybita* : **N?S**
 Espèce commune mais peu notée tout au long de l'année.
- Pouillot fitis*** *Phylloscopus trochilus* : **M**
 Au passage, en mars-avril et septembre (une dizaine d'oiseaux le 21 septembre 2003 – JLH, CVe).
- Roitelet huppé*** *Regulus regulus* : **O**
 Très peu d'observations hivernales : un oiseau le 8 mars 1986 (JPA).
- Gobemouche gris*** *Muscicapa striata* : **O**
 Une seule mention le 9 juin 1985 (GOI).
- Gobemouche noir*** *Ficedula hypoleuca* : **M**
 Au passage en avril et septembre. Une observation du 18 février 1989 (DBo) est vraisemblablement une confusion.
- Mésange à longue queue*** *Aegithalos caudatus* : **?**
 Peu notée en février et novembre. Un groupe comptant plus de 20 oiseaux est observé le 11 novembre 2003 (GAD, CBe).
- Mésange bleue*** *Parus caeruleus* : **N?S**
 Notée toute l'année ; la seule mention de reproduction date de 1989 (JPA)...
- Mésange charbonnière*** *Parus major* : **NS**
 Notée toute l'année, nicheuse probable.
- Grimpereau des jardins*** *Certhia brachydactyla* : **(NS)**
 Irrégulièrement noté, il est probablement nicheur dans les forêts proches.



Rémiz penduline* *Remiz pendulinus* : O

Deux oiseaux le 19 mars 2000 (JLH).

Loriot d'Europe* *Oriolus oriolus* : NM

Son chant résonne d'avril à juillet. Nicheur probable.

Pie-grièche écorcheur* *Lanius collurio* (A1) : O

Observée au passage (mai et septembre) en 1985 (DBe, JPA).

Pie-grièche méridionale* *Lanius meridionalis* : O

Des données anciennes (septembre à novembre 1985 – DBe) de Pie-grièches à poitrine rose *Lanius minor* (uniquement des mâles...) et de Pie-grièches grises *Lanius excubitor* se rapportent probablement à l'espèce « Pie-grièche méridionale », qui était à cette époque une sous-espèce de la Pie-grièche grise. Depuis, elle n'a été observée qu'une fois en février 2001 (Mib).



Geai des chênes *Garrulus glandarius* : NS

Hôte des forêts proches.

Pie bavarde *Pica pica* : H

Jusqu'à 9 oiseaux (le 5 mars 1989 – DBo) observés en hiver, de novembre à mai.

Choucas des tours *Corvus monedula* : ?

Rarement noté, il pourrait bien nicher dans le château de La Capelle... Un groupe de 60 oiseaux était déjà noté en 1986 (JPA).

Corneille noire *Corvus corone* : (NS)

Appelée à tort « corbeau » par la majorité d'entre nous, la Corneille est un hôte régulier du site, mais reste peu commune (moins de 5 individus ensemble).

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris* : NS

Observé toute l'année ; des groupes plus importants peuvent passer l'hiver (220 oiseaux le 11 novembre 2003 – GAD, CBe).

Moineau domestique *Passer domesticus* : ?

Probablement nicheur dans le village, l'étang semble peu attractif pour cette espèce notée en janvier.

- Moineau friquet*** *Passer montanus* : ?
Espèce passant facilement inaperçue ; une quinzaine d'individus le 21 septembre 2003 (JLH, CVe).
- Pinson des arbres*** *Fringilla coelebs* : MH
Noté surtout en hiver, de novembre à avril. Maximum de 200 oiseaux le 7 février 1986 (DBe).
- Pinson du Nord*** *Fringilla montifringilla* : O
Visiteur d'hiver occasionnel ; noté en février (jusqu'à 50 oiseaux en février 1986 – DBe, JPA) et mars (MHB).
- Serin cini*** *Serinus serinus* : NS
Sédentaire commun pourtant peu noté.
- Verdier d'Europe*** *Carduelis chloris* : ?
Rarement noté en février-mars-avril et septembre. Une observation exceptionnelle de 80 oiseaux le 31 décembre 1976 (GBo).
- Chardonneret élégant*** *Carduelis carduelis* : NS
Présent toute l'année, même s'il devient discret avec les chaleurs estivales. En hiver il se regroupe en bandes de quelques dizaines d'individus (22 oiseaux le 11 novembre 2003 – GAD, CBe).
- Linotte mélodieuse*** *Carduelis cannabina* : N?
Observée de mars à septembre. Maximum de 40 oiseaux le 6 avril 1985 (DBe).
- Grosbec cassenois*** *Coccothraustes coccothraustes* : MH
Visiteur d'hiver rare ; noté d'octobre à décembre, avec plus de dix oiseaux le 11 novembre 2003 (GAD, CBe).
- Bruant jaune*** *Emberiza citrinella* : O
Une seule observation le 18 février 1989 (DBo).
- Bruant zizi*** *Emberiza cirrus* : NS
Observé toute l'année, notamment aux abords des cultures environnantes.



Bruant fou* *Emberiza cia* :

O

Un mâle adulte le 12 mai 1978 (GBo) constitue une observation bien anachronique... Cette espèce n'est qu'hivernante en plaine.

Bruant ortolan* *Emberiza hortulana* :

M

Un mâle le 2 novembre 1985 (DBe), puis deux oiseaux le 13 avril 1986 (JPA, DBe) sont les seules mentions de cette espèce.

Bruant des roseaux* *Emberiza schoeniclus* :

MH

Les migrateurs nordiques viennent passer l'hiver dans notre région méditerranéenne, et constituent des dortoirs dans les roselières (jusqu'à 1000 oiseaux en février 1986 – JPA, DBe) ; on l'observe d'octobre à mars.

Bruant proyer * *Miliaria calandra* :

(NS)

Hôte des zones cultivées, le Proyer fréquente les champs de céréales et les vignes au sud du site.

Espèces supplémentaires :

Quelques espèces mentionnées dans le rapport d'Aline Paris, de façon très imprécises, n'ont pas été revues. Nous ne les avons pas retenues dans ce rapport. Il s'agit de :

- la Caille des blés *Coturnix coturnix*,
- la Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*,
- le Pipit rousseline *Anthus campestris*,
- la Locustelle tachetée *Locustella naevia*.

Trois espèces échappées de captivité peuvent être mentionnées mais ne peuvent pas être prises en compte pour évaluer l'intérêt naturaliste du site :

Dendrocygne veuf *Dendrocygna viduata* : un oiseau est observé le 12 juin 2003 (BSe). Un oiseau avait déjà été vu quelques années auparavant : il provenait d'une ferme de Vallérargues.

Bernache du Canada* *Branta canadensis* : un oiseau est tué à la chasse en novembre 2003 (anonyme). Peut-être un autre échappé de Vallérargues ? Notons qu'il ne s'agit là d'une espèce protégée, et qu'elle est parfaitement inconfondable avec une espèce gibier...

Faucon lanier* *Falco biarmicus* : un oiseau échappé d'une fauconnerie alsacienne est retrouvé mort à La Capelle en 1989 (d'après Aline Paris).



Les mammifères :

Hermine *Mustela herminea* :

Une seule observation le 22 avril 1989 (ABI, JPA).

Belette *Mustela nivalis* :

Notre plus petit carnivore est particulièrement discret puisqu'il chasse surtout les campagnols qu'il peut, grâce à sa petite taille, pourchasser dans leurs terriers. Ainsi la Belette passe-t-elle le plus clair de son temps sous terre...

Fouine *Martes foina* :

Fréquente toutes sortes d'endroits, notamment le village (KLW *comm. pers.*).

Putois *Mustela putorius* :

Une espèce particulièrement discrète et jugée en mauvais état de conservation en Europe par les spécialistes. Une seule observation le 20 mai 1989 (JPA).

Renard *Vulpes vulpes* :

Une seule mention en 1989 (DBe, JPA).

Blaireau *Meles meles* :

Creuse des terriers dans les sous-bois, d'où partent des sentiers bien marqués. Le Blaireau, comme le Renard, est omnivore et opportuniste.

Ragondin *Myocastor coypus* :

Hôte fréquent de toutes les zones humides du Gard (plans d'eau et rivières), le Ragondin y est le plus souvent pourchassé car il creuse des terriers dans les berges qui sont ainsi fragilisées. Le creusement des canaux pour la pêche a favorisé cette espèce en lui offrant des berges abruptes à perforer...

Lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus* :

Observé tout autour de l'étang en 1989 (DBe, JPA), cette espèce n'a pas de lien direct avec l'étang.



Les amphibiens :

Triton palmé* *Triturus helveticus* :

Petit triton qui passe facilement inaperçu. C'est un hôte très commun des plans d'eau du Gard. Peut passer tout l'hiver dans l'eau avant de pondre au printemps.

Pelodyte ponctué* *Pelodytes punctatus* :

Plus de 10 chanteurs le 16 février 2001 (JLH, EJu, RRo). Semble apprécier les bordures d'étang peu profondes (prairies inondées).

Alyte* *Alytes obstetricans* :

Observé en 1991 par X. Gayte (*in* BRL). Seul le mâle de « crapaud accoucheur » va à l'eau pour humecter les œufs contenus dans un cordon muqueux accroché sur ses hanches.

Crapaud commun* *Bufo bufo* :

C'est le crapaud le plus commun chez nous, celui que l'on retrouve fréquemment dans les jardins. Aline Paris le donne en très grand nombre en 1989. Nous ne savons pas quel est l'état de la population actuellement. La chute brutale des effectifs dans d'autres sites (à Vallérargues, par exemple, ainsi que dans des sites d'Ile-de-France et de Suisse) peut nous rendre inquiet quant à l'avenir de cette espèce.

Crapaud calamite* *Bufo calamita* :

Très nombreux chanteurs le 6 mars 2001 (JLH).

Rainette méridionale* *Hyla meridionalis* :

C'est la petite « grenouille » qui hante les jardins, cachée dans les plantes. Elle aussi se reproduit au printemps dans l'étang.

Grenouille de Perez* *Rana perezi* :

C'est la grenouille « verte » de l'étang. La population très nombreuse ne subit pas les aléas de la migration puisque les Grenouilles de Perez passent leur vie dans l'étang (tout en appréciant les bains de soleil...).



Les reptiles :

Cistude d'Europe* *Emys orbicularis* (A2) :

Excepté la mention par Daniel Beauthéac en 1989, aucune observation nouvelle n'est venue confirmer la présence de cette tortue aquatique.

Orvet fragile* *Anguis fragilis* :

Le seul lézard sans pattes, qui circule le plus souvent sous des pierres voire sous terre. Il est par conséquent difficile à observer. La seule mention se rapporte à un individu écrasé sur la route en 1989 (JPA).

Lézard vert* *Lacerta bilineata* :

Un gros lézard de couleur verte qui fréquente les lisières de haies, de forêts, et les talus herbeux de bord de chemin. Très peu d'observations de cette espèce pourtant répandue dans le Gard.

Lézard des murailles* *Podarcis muralis* :

C'est le lézard gris très commun partout, notamment près (et à l'intérieur...) des habitations.

Coronelle bordelaise* *Coronella girondica* :

Petite couleuvre prédatrice des Lézards de murailles, la seule mention concerne un individu écrasé trouvé le 20 mai 1989 (JPA).

Couleuvre de Montpellier* *Malpolon monspessulanus* :

Quelques observations de notre plus grande couleuvre, parfois très agressive. Fréquente les talus herbeux et les friches ouvertes avec des arbustes. Commune.

Couleuvre vipérine* *Natrix maura* :

C'est la couleuvre la plus aquatique de toutes, qui peut chasser les têtards sous l'eau ! Commune dans tous les lieux humides du Gard (étangs et rivières).

Couleuvre à collier* *Natrix natrix* :

Autre couleuvre appréciant beaucoup le milieu aquatique. Commune.



Addenda 2004

Régulièrement des connaissances nouvelles viennent s'ajouter à celles qui ont servi à rédiger le document en novembre 2003. Vous trouverez ci-dessous quelques éléments de connaissances récemment acquis, qui s'ajoutent ou complètent ce que vous venez de lire.

Les oiseaux :

Roitelet triple-bandeau* *Regulus ignicapillus* : HO

Une observation de mars 2003 (Pla) est complétée par quelques observations au cours de l'hiver 2003-2004 (JLH, Cfe).

Étourneau sansonnet : un groupe comptant au moins 250 oiseaux vient se coucher dans la roselière le soir du 19 juin 2004, accompagnant 25 Hirondelles rustiques (JLH *et al.*) ! Cette observation confirme une fois encore le rôle important joué par cet habitat particulier.

Les libellules :

Une visite le 29 juillet 2004 permet d'ajouter cinq espèces à la liste déjà présentée :

Agrion à longs cercoïdes *Cercion lindenii* (Coenagrionidés)

Leste vert *Chalcolestes viridis* (Lestidés)

Leste sauvage *Lestes barbarus* (Lestidés), espèce peu commune, inféodée aux zones humides temporaires comme l'étang de La Capelle cette année.

Aesche mixte *Aeschna mixta* (Aeschnidés)

Sympétrum à côtés striés *Sympetrum striolatum* (Libellulidés)

L'identification d'une vieille photo (1998) permet en outre d'ajouter le **Sympétrum rouge-sang** *Sympetrum sanguineum* (Libellulidés) et porte à quinze le nombre d'espèces d'odonates recensées à La Capelle.

Les papillons :

Aurore *Anthocharis cardamines* (Piéridés)

Azuré des nerpruns *Celastrina argiolus* (Lycaenidés)

Point-de-Hongrie *Erynnis tages* (Hespéridés)

Tous ont été observés le 27 avril 2004 (JLH).

Autres insectes :

Grande Sauterelle verte *Tettigonia viridissima* (Orthoptères Tettigoniidés)

